

Le Pacte

Film de Roger Donaldson (sortie : 4 janvier 2012)

Avec Nicolas Cage et January Jones

Le Pacte est un film très intéressant sur le plan **psychologique** et **moral**.

Nous sommes à la Nouvelle Orléans, de nos jours. **Will** et **Laura** Gerard (Nicolas Cage et January Jones) forment un **couple heureux** et sans histoires. Mais **Laura, un soir, se fait violemment agresser**. Will est alors contacté par une mystérieuse organisation: face à une police jugée inefficace et incompétente, un groupe de citoyens s'est réuni pour faire respecter la justice. Ils proposent à Will de **venger sa femme** en éliminant le coupable **en échange de petits services** qu'il devra leur rendre plus tard.

Mais plus tard les « petits services » deviennent de plus en plus grands. Et lorsque Will comprend que pour effacer sa dette il devra lui aussi tuer un homme, il va réaliser qu'il est **pris au piège** et que les membres de cette organisation sont implantés à tous les niveaux de la société. **S'il collabore il se fourvoie, s'il ne collabore pas on le fera éliminer** par une nouvelle recrue, en persuadant cette dernière qu'elle tue un criminel, bien sûr.

Nicolas Cage n'a pas son pareil pour les rôles à la **conscience torturée**. Son visage montre et démontre le combat qui se déroule dans sa conscience, c'est impressionnant. On se souvient d'un combat semblable dans la magnifique **Cité des Anges**. Dans le rôle du méchant bien méchant, **Guy Pearce**, glacial et banal à souhait. Remarquable lui aussi. Dommage que

la talentueuse **January Jones** soit réduite au rôle de blonde-faire-valoir, elle aurait bien mieux à apporter à l'histoire si le scénario le lui permettait.

Chrétiennement, « Le Pacte » est vraiment intéressant en ce qu'il montre un **enfer pavé de bonnes intentions**. Le thème du **pacte faustien** est vieux comme le monde, celui du groupe de citoyens désireux de faire justice eux-mêmes également. Mais ces pistes sont ici amenées de façon originale et relativement inédite. Chacun – en tout cas chaque époux – **peut se demander ce qu'il aurait fait à la place de Will**. Accepter ou refuser ce pacte ? Le **choix** est au centre de la réflexion que propose ce film, il est d'ailleurs mis en exergue en plein milieu du long-métrage par les lettres « choose » apparaissant par deux fois sur le frigo de Will. Tout est affaire de choix, et ce choix-ci est crucial et crucifiant.

Le tout est filmé dans des **univers nocturnes et symboliques**. **L'ombre** joue un très grand rôle dans ce film. La **route** également, les **ponts** particulièrement. Le choix est davantage un pont qu'un croisement en ce qu'il nous amène à des endroits insoupçonnés. Enfin le **centre commercial en ruines** de la scène finale est un beau symbole de la société américaine qui nécessite ces vengeurs avec le risque qu'ils finissent eux-mêmes par dérapier et se prendre au jeu de leur folie.

Un film qui fait réfléchir...